

ÉCHOS

Doyenné de l'Avesnois

N°6
29 MARS
2020



*Spécial
coronavirus*

C'est... dimanche

✚ 29 mars 2020

5^e dimanche de Carême

Dieu promet d'offrir son Esprit car il nous fait vivre.
Quand Jésus redonne vie au corps de son ami Lazare,
c'est l'Esprit de Dieu qui agit. À notre tour, laissons-le agir en nous.

La « resurrexion » de Lazare »



Notre Dieu est celui qui ouvre les tombeaux !



A l'écoute de la Parole de Dieu

Dominique Blondelle,
diacre de notre doyenné, nous livre son homélie.

HOMELIE DU DIMANCHE 29 MARS 2020. 5eme DIMANCHE DE CAREME. ANNEE A

A une semaine de notre entrée dans la semaine sainte, la dernière étape avant d'atteindre le sommet de notre foi, les paroles d'aujourd'hui nous proposent un troisième long récit de Saint Jean.

Après la rencontre avec la Samaritaine où Jésus fait allusion à l'eau du baptême qui nous permet d'être plongés dans la mort et la résurrection du Christ, après avoir fait passer l'aveugle de naissance des ténèbres à la lumière, il s'agit aujourd'hui de la résurrection de Lazare, ami de Jésus.

Ces trois évangiles nous préparent à la lecture la semaine prochaine du récit de la passion. Nous ne pouvons pas vivre éternellement avec Jésus et celles et ceux qui nous ont précédés auprès de Lui, sans passer nous-mêmes par la mort et plonger avec Lui pour mieux renaître.

Toutes les lectures de cette semaine nous encouragent à poser un acte de foi, une grande confiance dans Celui que nous avons la chance de connaître et qui nous connaît Lui aussi chacune et chacun de nous bien plus que nous pouvons l'imaginer. C'est pourquoi Jean nous dit que Jésus ne se précipite pas lorsqu'il apprend la maladie grave de son ami. Il reste encore 2 jours là où Il est et remercie ses disciples pour ce temps passé avec eux. Cela peut paraître étrange et Marthe lui fait d'ailleurs le reproche, avec toute sa foi, elle lui en veut de ne pas être venu plus tôt. Par sa réponse, Jésus amène Marthe à exprimer son credo : « Oui Seigneur, je le crois : tu es le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde ». Il va faire la même chose avec Marie en l'amenant avec les autres au tombeau. Le temps de Jésus, le temps de Dieu, n'est pas le nôtre ! Si Jésus ne s'est pas précipité, c'était comme Il le dit à ses amis : « pour que vous croyez ».

Jésus à travers la mort de Lazare vise toutes nos morts. Il ne se tourne pas du côté des morts, mais du côté des vivants. Pour Lui la mort n'a plus aucun pouvoir et s'Il la laisse un temps « prendre le dessus » (4 jours pour Lazare), c'est pour mieux le faire sortir, nous en faire sortir, vainqueurs !

C'est Saint Paul qui dans la deuxième lecture nous enseigne aussi cette victoire que l'on obtient qu'en subissant la mort : « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous ».

La première lecture et le texte d'Ezéchiel (622 avant Jésus Christ) préparait déjà nos cœurs à cette réalité en exprimant la parole que Dieu nous adresse : « Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter. Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez ».

A travers toutes nos morts, les paroles d'aujourd'hui nous appellent à choisir la vie et à nous tourner vers elle. Nous faisons l'expérience de la mort de tant de façons au cours de notre vie. La pandémie mondiale que nous souffrons actuellement en est l'illustration où comme Lazare notre visage est couvert d'un suaire, un masque de mort pour nous protéger des autres et les protéger. Mais au-delà de ce masque visible, peut-être devons nous réfléchir à tous nos masques invisibles qui cachent souvent ce que nous sommes. Le masque de nos ambitions, de nos peurs, de nos mensonges, de notre incroyance...à chacun d'adapter ! L'expérience de notre confinement doit nous servir à nous préparer à la voix de Jésus qui n'attend qu'une chose, c'est de nous dire comme à Lazare : « viens dehors ! ».

Il ne nous reste plus que quinze jours avant Pâques. Quinze jours pour continuer notre combat à travers notre jeûne et notre combat civique pour lutter contre l'épidémie. Cette même épidémie qui nous fait prendre conscience de toutes les futilités qui pouvaient nous paraître encore comme importantes il y a 1 mois. Par la prière et tous nos actes d'attention à celles et ceux qui sont isolées, malades, que nous soyons porteurs de ce virus de vie et d'espérance en Celui qui n'a pas fait la mort, mais qui a envoyé son Fils pour nous donner la vie. Par la force de notre prière, soyons contagieux de l'amour de Dieu qui veut nous délier de toutes les bandelettes qui nous empêchent de courir vers Lui.

AMEN

Nous avons été nombreux à participer à la prière avec le pape François, et à recevoir la bénédiction eucharistique Urbi et Orbi, ce 27 mars. Il a été question d'indulgence ...

L'abbé Bertrand Estienne répond à nos interrogations.



CONFESSIONS – INDULGENCE : QUELQUES REPERES

- **COMMENT SE CONFESSER EN CE TEMPS D'ÉPIDÉMIE :**

Certains se demandent s'ils pourront se confesser au moment des fêtes pascales : Il est clair qu'en France, alors que le gouvernement exige un strict confinement, il sera très difficile, voire impossible de se déplacer pour recevoir le sacrement du pardon.

- **Peut-on alors envisager l'absolution collective ?**

Sans doute pas, car l'absolution collective est réservée aux situations de danger de mort imminent (ex : le paquebot sur lequel nous nous trouvons est en train de couler) ou aux situations de manque manifeste de confesseurs disponibles par rapport au nombre de pénitents présents.

- **Peut-on se confesser à distance ?**

La réception du sacrement à distance par téléphone ou par internet n'est pas non plus à envisager : la présence physique dans le même espace de la personne qui donne le sacrement et de celle qui le reçoit est une condition de base pour tous les sacrements.

- **Que peut-on faire ?**

Le Pape nous a rappelé tout récemment que, lorsque nous ne pouvons pas sortir de chez nous par « réelle impossibilité physique ou morale », il est possible de nous confesser de la manière suivante :

1. A la lumière de la Parole de Dieu, j'accomplis personnellement un examen de conscience complet et approfondi de ma vie pour mettre à jour, devant Dieu, mes péchés.
2. Je demande sincèrement pardon à Dieu directement pour les péchés que j'ai commis (contrition). La prière de l'acte de contrition peut conclure ce deuxième temps.
3. Je m'engage à réparer dès que possible, d'une manière ou d'une autre le mal que j'ai commis: exemple : si j'ai volé, je restitue ce que j'ai volé (réparation).
4. Je m'engage à aller, dès la fin de l'épidémie, rencontrer un prêtre afin de lui dire mes péchés (aveu) et de recevoir de sa part l'absolution ainsi que la pénitence (action précise qui aide à vaincre les désordres intérieurs que le péché a provoqué en moi).

Si j'agis de cette manière, je peux être certain que le Seigneur me remet dans sa grâce et dissout en moi tous les péchés du plus grave au plus bénin.

- **ET L'INDULGENCE PLENIERE : QU'EN DIRE ?**

Le 20 mars dernier, le Pape a accordé l'Indulgence plénière aux fidèles touchés par la maladie du Covid-19, ainsi qu'aux agents de santé, aux membres de leurs familles et à tous ceux qui à n'importe quel titre, également par la prière, prennent soin d'eux.

- **L'Indulgence plénière : ce qu'elle n'est pas :**

Elle n'est pas le pardon des péchés sans passer par la case « sacrement de la réconciliation ». L'indulgence plénière est le complément du sacrement du pardon ; elle ne le remplace pas.

- **Le péché a toujours des conséquences concrètes :**

Pour comprendre ce qu'est l'Indulgence plénière, il faut d'abord voir que le péché grave a une double conséquence : D'une part, il nous prive de la communion avec Dieu (et donc de la vie éternelle qui est communion parfaite avec Dieu) ; d'autre part, il entretient et renforce un attachement malsain pour le mal.

- **Le sacrement du pardon ne fait pas tout :**

Le sacrement du pardon nous remet dans la communion avec Dieu, mais il ne nous libère pas en lui-même de l'amertume intérieure provoquée par les péchés commis, ni même des troubles que les péchés, bien que pardonnés, ont fait naître dans l'ordre et l'harmonie du monde créé par Dieu. Il est donc nécessaire que le pécheur pardonné agisse pour rétablir en lui et autour de lui, autant que faire se peut, cet équilibre du monde tel que la sagesse et la bonté de Dieu l'ont voulu.

Seul un travail de purification que l'Eglise appelle « peine temporelle » peut délivrer l'homme pardonné de cette situation que ses péchés ont fait naître. C'est en supportant avec patience les épreuves et souffrances de toutes sortes, c'est aussi en s'exerçant à la charité et à la prière que l'homme avance dans ce travail de délivrance intérieure tout en « réparant » le monde abîmé.

- **Une aide pour le combat spirituel :**

Mais dans son combat de renouveau, l'homme n'est pas seul. Il est précédé par la grâce divine. L'Eglise l'accompagne également car un lien étroit de charité relie tous ses enfants ; de sorte que si le péché d'un homme nuit à tous, à plus forte raison, la sainteté des uns profite ainsi aux autres : c'est la communion des Saints.

Parfois l'Eglise, Epouse et Corps du Christ, choisit d'ouvrir le trop plein d'amour qu'elle « possède » de par le Christ et en raison de la sainteté de certains de ses membres, pour le propager comme un « virus d'amour » sur ceux qui peinent à se purifier : Elle appelle cela « l'Indulgence ». Dans cette situation, l'homme qui a reçu le pardon de ses péchés est comme dispensé d'agir: c'est d'une certaine manière l'Eglise qui prend en charge le processus de renouveau que l'homme aurait dû accomplir en vue de la guérison intérieure et extérieure des séquelles de son propre péché.

- **L'Indulgence, concrètement :**

Cependant, l'Indulgence n'est pas à voir comme un coup de baguette magique ; c'est pourquoi l'Eglise demande à ceux qui veulent la recevoir d'accomplir tel ou tel geste, démarche ou prière qui exprime leur volonté sincère de quitter le monde du mal pour s'engager dans la vie en Dieu. C'est l'Eglise elle-même qui nomme les moyens concrets par lesquels les fidèles peuvent accueillir l'Indulgence :

-Pour les malades du coronavirus et les soignants, il leur est demandé de s'unir spirituellement par « les moyens de communication à la célébration de la Messe, à la récitation du chapelet, à la pieuse pratique du Chemin de Croix ou à d'autres formes de dévotion, ou s'ils récitent au moins

le Credo, le Notre-Père et une pieuse invocation à la Bienheureuse Vierge Marie, en offrant cette épreuve dans un esprit de foi en Dieu et de charité envers leurs frères, avec la volonté de remplir les conditions habituelles (confession sacramentelle, communion eucharistique et prière selon les intentions du Saint-Père), dès que possible ». -Pour les autres personnes l'Indulgence est accordée à ceux « qui offrent la visite au Très Sainte Sacrement, ou l'adoration eucharistique, ou la lecture des Saintes Ecritures pendant au moins une demi-heure, ou la récitation du chapelet, ou le pieux exercice du Chemin de Croix, ou la récitation du petit chapelet de la Divine Miséricorde, pour implorer de Dieu Tout-puissant la fin de l'épidémie, le soulagement pour ceux qui en sont affectés et le salut éternel de ceux que le Seigneur a appelés à lui. »

Nous le voyons, l'Indulgence nous rappelle que le sacrement du pardon, s'il efface les péchés, n'empêche pas que l'homme doit rester en état de conversion afin que son attrait pour le mal devienne attrait pour l'œuvre de Dieu. C'est le sens du combat spirituel que doit mener tout baptisé et dont l'indulgence est une des armes mises à sa disposition ; ainsi « la force du péché qui nous conditionne » malgré le pardon reçu devient force de charité qui nous permet « grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché ».

P. Bertrand ESTIENNE
service « liturgie et sacrements » du diocèse de Cambrai



Vous le savez, la distribution de notre journal paroissial ne peut se réaliser actuellement. Dès que ce sera de nouveau possible, vous le recevrez dans votre boîte aux lettres. Mais, si la version papier manque, vous pouvez le recevoir par mail. Faites-en la demande. (he.bracq@wanadoo.fr) Vous pouvez, comme déjà 80 personnes actuellement, le visionner sur les sites paroissiaux. (vie du doyenné).



**Et si vous appreniez le chant des diffuseurs !
Belle occasion de les remercier pour leur beau service.**

Rendez-vous sur YouTube

Chant : Il suffit d'une étincelle

Composé et interprété par Patrick Richard pour l'OTPP (Office Technique de Presse Paroissiale) dont notre journal fait maintenant partie. Ce chant est un hommage rendu à la presse paroissiale et à ses acteurs.

Comment ne pas penser tout spécialement au monde de la santé ...

Message de notre archevêque

Aux personnes responsables du service diocésain de la pastorale de la santé

Aux communautés religieuses données à l'apostolat des personnes malades ou âgées

A toutes les personnes engagées au niveau des équipes d'aumôneries des établissements de santé et des équipes paroissiales du service évangélique des malades.



Dans le contexte actuel de crise sanitaire, je devine votre proximité aux personnes malades, à leurs proches et à tout le personnel soignant et administratif. J'ai récemment rencontré les personnes engagées dans la pastorale de la santé dans l'Avesnois. Ce fut à nouveau l'occasion pour moi d'exprimer ma reconnaissance pour le service humble, mais essentiel pour la société et l'Eglise, qui s'exerce tout au long de l'année dans le diocèse.

Avec et à travers vous, je désire exprimer mon amitié aux personnes malades, isolées et à leurs proches.

Avec et à travers vous, je désire saluer le courage et le sens du devoir des médecins, des infirmiers, de toutes les personnes qui participent aux soins, des ambulanciers et des pompiers, mais aussi des standardistes, des secrétaires et des services techniques des hôpitaux et des EHPAD.

Même si en raison du confinement, les visites sont réduites au maximum, nous pouvons poursuivre nos liens par les moyens de communication actuels et surtout par la prière qui nous fait relais de l'amour de Dieu dans le monde.

A ce message, je joins la réflexion et la prière pour le monde de la santé, rédigées par M. l'abbé Maxence Leblond qui a travaillé comme infirmier avant d'entrer au Séminaire et que j'ai appelé à l'ordination sacerdotale pour le mois de juin. Dans le contexte sanitaire d'urgence, il vient de répondre positivement au Conseil Régional de l'Ordre Infirmier pour exercer son métier en cas de nécessité.



En continuant de prier quotidiennement l'antienne mariale, *Sub tuum praesidium, Sous l'abri de ta miséricorde*, demandons à la Vierge Marie de garder l'humanité dans de la charité du Christ.

Vincent DOLLMANN
Archevêque de Cambrai



Prière pour le personnel soignant

Partout dans notre pays, les messages et gestes de soutien au personnel soignant affluent. Dans cette guerre contre le virus, les soignants sont les soldats envoyés en première ligne. Dans ce combat difficile, certains patients ne se relèvent pas, et certains soignants sont touchés par le virus. Devant l'afflux annoncé de patients et les pénuries de

matériel, la crainte est là : comment faire face ? Comment ne pas se décourager quand la situation devient compliquée, quand les services sont saturés, quand il faut choisir quel patient ventiler ?

« Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa Parole ! »

Le moteur, c'est l'espérance ! C'est l'espérance qui permet, à chaque prise de poste, de ne pas se décourager, de continuer à avancer et soigner avec humanité, de faire face à l'adversité.

Chaque visage de soignant présente au patient celui du Christ compatissant, et chaque visage de patient présente au soignant celui du Christ souffrant. Oui, au cœur des difficultés, le Christ est présent. Il vient tout porter avec nous, lui qui a tout supporté. Déposons sur lui nos fardeaux. Faisons-lui confiance et gardons l'espérance. Demeurons unis dans la prière.

Seigneur, en prenant mon poste, je me confie à toi.
Donne-moi de voir avec tes yeux et de soigner avec amour.
Que ton esprit me soutienne tout au long de ce jour.

Seigneur, en prenant mon poste, je te confie mes patients.
Donne-moi de prendre soin d'eux comme si je prenais soin de toi.
Que ton esprit m'aide à trouver les mots justes devant le désarroi.

Seigneur, en prenant mon poste, je te confie mes confrères et consœurs,
Donne-moi de savoir écouter et développer entraide et fraternité.
Que ton esprit m'aide à trouver les mots justes pour reconforter et encourager.

Seigneur, en prenant mon poste, je te confie ma famille et mes amis.
Soutiens tous ceux qui s'inquiètent pour moi.
Mais, j'en suis sûr Seigneur, ma force et mon espérance, c'est toi.

Amen

Monsieur l'abbé Maxence Leblond
Diacre et infirmier

Beaucoup de textes pour cet Echos n°5 ... J'espère qu'ils ne viennent pas trop vous inonder !
Mais n'est-ce pas une façon de rester proche. Je n'ai pas ajouté le BlaBlaKT n°2 pour les enfants du caté (mais pas seulement). Si vous ne l'avez pas, n'hésitez pas à le demander. Merci à Valérie, Catherine et toutes les catéchistes qui font tout pour rester en contact avec les enfants.
Le prochain Echos nous donnera comment vivre au mieux la Semaine Sainte.

**Un dernier texte ! Il me vient de soeur Marie-Do.
Il nous invite à la réflexion. Il est écrit par un tchadien.
Juste un espoir : que le coronavirus ne gagne pas l'Afrique ...
pour qu'il soit un « continent sûr » ! (comme il est écrit)**

L'HUMANITÉ ÉBRANLÉE ET LA SOCIÉTÉ EFFONDÉE PAR UN PETIT MACHIN.

Un petit machin microscopique appelé coronavirus bouleverse la planète. Quelque chose d'invisible est venue pour faire sa loi. Il remet tout en question et chamboule l'ordre établi. Tout se remet en place, autrement, différemment.

Ce que les grandes puissances occidentales n'ont pu obtenir en Syrie, en Lybie, au Yemen, ...ce petit machin l'a obtenu (cessez-le-feu, trêve...).

Ce que l'armée algérienne n'a pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (le Hirak à pris fin).

Ce que les opposants politiques n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (report des échéances électorales...).

Ce que les entreprises n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (remise d'impôts, exonérations, crédits à taux zéro, fonds d'investissement, baisse des cours des matières premières stratégiques...).

Ce que les gilets jaunes et les syndicats n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (baisse de prix à la pompe, protection sociale renforcée...).

Soudain, on observe dans le monde occidental le carburant a baissé, la pollution a baissé, les gens ont commencé à avoir du temps, tellement de temps qu'ils ne savent même pas quoi en faire. Les parents apprennent à connaître leurs enfants, les enfants apprennent à rester en famille, le travail n'est plus une priorité, les voyages et les loisirs ne sont plus la norme d'une vie réussie.

Soudain, en silence, nous nous retournons en nous-mêmes et comprenons la valeur des mots solidarité et vulnérabilité.

Soudain, nous réalisons que nous sommes tous embarqués dans le même bateau, riches et pauvres. Nous réalisons que nous avons dévalisé ensemble les étagères des magasins et constatons ensemble que les hôpitaux sont pleins et que l'argent n'a aucune importance. Que nous avons tous la même identité humaine face au coronavirus.

Nous réalisons que dans les garages, les voitures haut de gamme sont arrêtées juste parce que personne ne peut sortir.

Quelques jours seulement ont suffi à l'univers pour établir l'égalité sociale qui était impossible à imaginer.

La peur a envahi tout le monde. Elle a changé de camp. Elle a quitté les pauvres pour aller habiter les riches et les puissants. Elle leur a rappelé leur humanité et leur a révélé leur humanisme.

Puisse cela servir à réaliser la vulnérabilité des êtres humains qui cherchent à aller habiter sur la planète mars et qui se croient forts pour cloner des êtres humains pour espérer vivre éternellement.

Puisse cela servir à réaliser la limite de l'intelligence humaine face à la force du ciel.

Il a suffi de quelques jours pour que la certitude devienne incertitude, que la force devienne faiblesse, que le pouvoir devienne solidarité et concertation.

Il a suffi de quelques jours pour que l'Afrique devienne un continent sûr. Que le songe devienne mensonge.

Il a suffi de quelques jours pour que l'humanité prenne conscience qu'elle n'est que souffle et poussière.

Qui sommes-nous ? Que valons-nous ? Que pouvons-nous face à ce coronavirus ?

Rendons-nous à l'évidence en attendant la providence.

Interrogeons notre "humanité" dans cette "mondialité" à l'épreuve du coronavirus.

Restons chez nous et méditons sur cette pandémie.

Aimons-nous vivants !

Moustapha Dahleb la plus belle plume tchadienne

En terminant cet Echos, je reçois un message d'une connaissance du PCS SAMU LILLE.

Je vous le transmets afin que nous restions bien mobilisés et solidaires

Des conseils pour les jours à venir.

On ne sort plus de chez soi.

Pic d'épidémie ce week end + semaine à venir. Ne sont plus en capacité d'effectuer comptage tant le nombre de cas explose.

Dernières recommandations si on fait ses courses :

- Les laisser dans la voiture 1h30, même si produits frais, et laisser tous les emballages, sacs, sachets dehors.
- Passer tout ce qui a pu être touché par d'autres au javel dilué. Le virus est de + en + virulent au fil des contaminations, et tous les cas graves en réanimation ont – de 50 ans et les jeunes ne sont pas épargnés.
31 nouvelles admissions en réa à Lille le 27 mars.

Info à faire suivre à la demande du SAMU.

Source Dr Danièle Delbecque, médecin au SAMU de Lille.

Que la
flamme de
l'espérance ne
s'éteigne
jamais en
nous !...

